

# Pendant que Fourest nous poursuit d'une haine obsessionnelle, nous construisons la Résistance laïque

Le travail de démolition de *Riposte Laïque*, entrepris par **Caroline Fourest, Mohamed Sifaoui**, Republica, l'Ufal, Prochoix, et d'autres, depuis la rentrée septembre, a franchi un nouveau seuil, ce vendredi, avec la parution, dans « Le Monde », d'une chronique intitulée « Retour de flamme anti-islam »

[retour-de-flamme-anti-islam-par-caroline-fourest](#)

Consacrant les deux derniers paragraphes de ce billet à notre site (qu'elle nomme pour la première fois), la journaliste nous agresse avec une violence et une mauvaise foi stupéfiantes. Je ne vais pas, dans cet éditto, consacrer de l'énergie à répondre sur le fond à son article, nos amis **Radu Stoenescu, Pascal Hilout, Lucien Oulahbib, Christine Tasin** (que nous sommes ravis de relire dans nos colonnes) et quelques contributeurs s'en sont fort bien chargés. Une lectrice, **Leïla Adjaoud**, a même consacré une ode à la journaliste vedette.

Qu'elle tape sur **de Villiers** et continue de piquer sa vachette catholique autant qu'elle veut, cela n'est pas fait pour nous déplaire ! Mais ce faisant, elle continuera à détourner le regard des vrais problèmes d'aujourd'hui, qu'elle n'ose même pas nommer correctement : c'est bien le taureau islamique, nous disons bien islamique, qu'il nous faut maintenant prendre par les cornes ! C'est ce nouveau défi que nous osons relever à *Riposte Laïque* et que les « laïquement corrects » n'osent regarder en face. Le peuple est avec nous. Il suffit d'écouter

les auditeurs de **Daniel Mermet** faire connaître à l'animateur leur ras'l'bol devant sa complaisance face à la montée de la burqa (sujet que la journaliste oublie d'aborder dans son billet). (1) C'est bien la vision de **Caroline Fourest** et des ses amis bien-pensants de la France et de ses problèmes qui est totalement rance, accrochée à des temps héroïques où régnait encore la superpuissance catholique. Les temps ont changé, mais les outils intellectuels de nos amis progressistes ont du mal à s'y adapter.